

VIVRE *à Bourges*

JOURNAL DU PARTI SOCIALISTE DU CHER - NUMÉRO 32 - MAI 2010

Réforme des retraites Les conditions du Parti Socialiste

Collèges : une priorité départementale malgré la crise
Les Berruyers les ont élus à la Région : lire page 4



DOSSIER
Le trou d'Avaricum



L'édito



Je tiens à remercier les 56 % de Berruyers qui ont choisi de voter aux élections régionales pour la liste de gauche conduite par A. Rafesthain. La politique ultralibérale de N.Sarkozy, soutenue par le Maire UMP de Bourges, a été désavouée. Nous ne pouvons que nous en réjouir et saluer les nouveaux conseillers régionaux du Parti Socialiste, parmi lesquels mon amie berruyère Agnès Sinsoulier-Bigot. Visiblement, la droite n'a pas tiré les leçons de ce scrutin. Trois ans de sarkozysme, trois années d'enlisement pour la France, de recul social, d'injustices... Et tout continue comme avant, en France comme à Bourges ! Là, c'est une politique de rigueur, dont les plus pauvres et les classes moyennes vont souffrir, ainsi que d'inquiétants projets pour la réforme de nos retraites. Ici, à Bourges, c'est la navigation à vue dans la gestion du dossier Avaricum dont personne ne connaît à cette date l'issue ni le coût final... Alors à quand la fin de l'aveuglement ? La crise partie de Grèce nous montre que face à un système bien malade ce ne sont pas les vieilles potions ultralibérales inefficaces de la droite qui sauront nous guérir durablement...

Pierre Dedet,
Secrétaire de la section de Bourges du PS

Ecoles : toujours moins d'enseignants

Chaque année depuis 2002, Bourges perd des enseignants. A la rentrée 2010, 6 suppressions de postes sont annoncées (2 créations). La gauche unie dénonce ces restrictions et reste très vigilante sur les tentations de fermeture d'écoles à Bourges, après les 4 fermetures de la rentrée 2009 (Jean-Jacques Rousseau maternelle et élémentaire, Fernault et Avaricum). Nous demandons en particulier le maintien des deux écoles des Merlattes et de Marcel Plaisant.

www.colleges18.fr

Pendant cinq jours, le stand très coloré du Conseil général du Cher a présenté aux festivaliers du Printemps les actions menées au sein des 27 collèges du Cher. Cette opération a permis de lancer le nouveau label colleges18.fr (voir ci-contre).

Les Conseils Généraux devant le Conseil Constitutionnel

Sept Conseils Généraux menacent de saisir le Conseil Constitutionnel si le projet de loi de finances rectificatif pour 2010 ne prévoit pas les moyens indispensables à reverser aux départements pour qu'ils puissent payer les allocations aux personnes âgées, handicapées, et aux familles pauvres, comme prévu par la loi. Le Conseil Général du Cher pourrait s'y associer. Il est en effet indispensable que les allocations de solidarité restent, comme la Sécurité Sociale et les retraites, garanties par la solidarité nationale.

RÉFORME DES RETRAITES

Le Parti Socialiste vigilant sur les projets de l'UMP

La réforme des retraites est un enjeu essentiel pour notre pays. Il touche à l'avenir de notre système de solidarité et à l'idée que l'on se fait de la justice sociale. Réformer oui, mais pour le progrès. Or c'est tout l'inverse que le gouvernement annonce.

Oui, une réforme est nécessaire. Pour sauvegarder un système qui, avec l'allongement de la vie, a besoin de nouvelles ressources pour garder sa pérennité. Mais aussi pour l'améliorer. Car le système actuel entretient encore trop d'inégalités, notamment entre les hommes et les femmes, et trop d'hétérogénéité.

La droite veut nous faire croire qu'il sera impossible de financer de plus en plus de retraités avec de moins en moins d'actifs. Ce n'est, heureusement, pas si simple. Car chaque actif d'aujourd'hui produit beaucoup plus qu'un actif d'il y a 20 ou 50 ans... et beaucoup moins, probablement, qu'un actif des 20 ou 50 prochaines années. C'est donc bien l'ensemble de la richesse produite qu'il faut considérer pour savoir si on peut financer les retraites.



Un combat pour les jeunes générations

Ainsi, en s'appuyant sur de vraies politiques de l'emploi, il est possible de conjuguer maintien du système de retraite par répartition, maintien de l'âge légal de départ à 60 ans, prise en compte de la pénibilité du travail, élargissement de l'assiette des cotisations aux revenus du capital et du patrimoine, transparence des droits de chacun.

Après le « travailler plus pour gagner moins », c'est le « travailler plus longtemps en cotisant plus, pour gagner moins à la retraite » que la droite veut imposer. Le 1er mai a permis aux syndicats et à la gauche politique de réaffirmer la nécessité de retraites justes, de salaires décentés, et d'emplois stables.

Défendre les retraites



UNE PRIORITÉ DÉPARTEMENTALE MALGRÉ LA CRISE

Collèges, le pari de l'avenir

Gratuité des transports scolaires, aide à la licence sportive, protection maternelle et infantile, Salle d'Armes... Depuis 2004, notre politique s'inscrit dans une démarche résolument tournée vers l'avenir pour le bien être de nos jeunes.

Dans les 6 collèges de Bourges comme dans les 27 collèges du Cher, le Conseil Général veille à ce que les professeurs, les élèves, les personnels d'établissements (les ATTEE dont nous avons la charge depuis 3 ans) puissent travailler dans les meilleures conditions. En matière de restauration, nos cuisiniers assurent tous les jours la qualité nutritionnelle de menus équilibrés, et recourent aux filières de production locales. Fonctionnalité, maintenance, sécurité des bâtiments, accessibilité... notre programme de travaux dans les collèges intègre des critères de développement durable en matière d'amélioration thermique et énergétique. Ces investissements nous permettront demain de réduire nos dépenses. Notre engagement (14 M€ d'euros en 2010) s'est aussi traduit par la signature d'une convention, unique en France, pour la réussite des collégiens, avec l'Inspection académique du Cher. Elle permet de soutenir les projets éducatifs dans les domaines sportifs, culturels, scientifiques, les voyages scolaires... Nous avons aussi mis la priorité sur les technologies de l'information et de la communication d'enseignement (TICE) : dans les collèges du Cher il y a 1 ordinateur pour 4 élèves (1 pour 9 au niveau national) et nous développons l'utilisation des tableaux blancs interactifs.



Pour la réussite des collégiens

« Cette politique faite d'actions quotidiennes concrètes, loin d'une logique UMP comptable et financière, correspond à l'idée que nous nous faisons de l'école de la République » affirme Yann Galut, Vice-Président en charge de l'éducation.

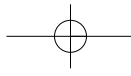
Deux exemples à Bourges

● Collège Jean Renoir

Le financement de matériel a permis la mise en place d'une Classe mobile de soutien scolaire et réduction de la fracture numérique.

● Collège Littré

L'achat de tableaux blancs interactifs a permis la mise en place d'un cahier de textes électronique pour faciliter le lien famille-collège.



dossier

Le trou d'Avaricum

Le dossier d'Avaricum aura bientôt 10 ans. Dix ans de promesses non tenues, de pilotage à vue ... et de dépenses. Le trou se creuse.

Acte I : « Nous ne détruirons pas Avaricum »

Début 2001 : en pleine campagne électorale, le Maire s'engage, auprès des 220 familles d'Avaricum à ne pas détruire leurs logements sociaux. Pourtant, dès les élections passées, malgré les protestations de la gauche et le combat des locataires, la démolition est « envisagée » puis « privilégiée » et finalement actée. Pour beaucoup, c'est un choc et la perspective de charges beaucoup plus fortes.

Des engagements reniés

Acte II : « Un parking de 1 100 places »

Un vaste espace en Centre Ville, voilà qui va permettre à la droite de tenir sa promesse ... de 1995. A l'époque, l'idée était de construire un parking à Cujas. Les perspectives de longues fouilles (déjà !) avaient conduit à y renoncer. A Avaricum, ce serait possible. Malgré la rivière l'Yèvre et sa nappe d'eau ; malgré le coût considérable. La Ville allait confier le projet à un aménageur privé qui aurait réponse à tout.

Mais aucun aménageur ne répond au premier appel à projet qui comportait 5000 m² de surfaces commerciales, un hôtel et des logements sociaux. Qu'à cela ne tienne : un deuxième projet est lancé avec cette fois 15 000 m² de surfaces commerciales... et seulement 30 logements sociaux. Certes, les locataires ont été relogés mais pourquoi ne pas renforcer la place du logement social en Centre ville ? Jean-Pierre Saulnier, au Conseil Municipal, s'interroge sur l'équilibre financier d'un dossier qui laisse à la charge de la ville le détournement de la rivière et de lourds aménagements, ... et qui risque d'être perturbé par la nappe d'eau.

Acte III : « Des thermes d'importance européenne ».

L'eau, justement. Une des conditions pour vendre le terrain à l'aménageur est d'avoir l'autorisation de faire un parking souterrain



10 ans après : redéfinir le projet



sur trois niveaux, dans la nappe. Trois ans plus tard, à la date butoir pour vendre, l'autorisation n'était toujours pas donnée par la Préfecture du Cher. Les découvertes archéologiques font opportunément diversion. On va devoir renoncer au parking sur trois niveaux. Des fouilles complémentaires s'imposent.

Acte IV : « Le projet se fera »

En avril 2010, avant même de connaître le résultat de la deuxième campagne de fouilles, un nouveau projet est présenté au Conseil avec un seul niveau de parking (soit 320 à 450 places) et la réduction de la surface commerciale à 9 000 à 11 000 m². Plus aucun engagement n'est exigé concernant le logement social !

Au Conseil Municipal, Irène Félix fait part de la consternation de la gauche au sujet du logement social et s'étonne. Pourquoi lancer un nouveau projet avant la fin des fouilles ? Comment valoriser-t-on des découvertes archéologiques ? Ne faut-il pas, dix ans plus tard, en plein débat sur les économies d'énergie, repenser le projet ? Y aura-t-il, en ce temps de crise, assez d'enseignes pour s'installer dans le centre commercial ? Et combien cela a-t-il déjà coûté à la Ville ? Et Jean-Pierre Saulnier s'inquiète de nouveaux travaux à la place de l'école maternelle : encore un trou en perspective ?

Acte V : le dénouement

Il reste à écrire. Mais on sait déjà : qu'Avaricum a été démoli ; que le parking de 1100 places ne se fera pas ; que les thermes « d'importance européenne » ne méritent pas d'être mis en valeur ; et que l'aménagement privé demande de plus en plus de dépenses publiques. Quant à savoir si « le projet se fera »... Les paris sont ouverts !

En Bref

« Le TGV comme un ostensor... »

« Pendant la campagne régionale, on (entendez : « le Maire UMP de Bourges ») promenait le dossier du TGV à travers champ comme un ostensor le jour de la Fête Dieu ». Ce n'est pas les socialistes qui le disent ... mais un député UMP du Cher ! Le dossier du TGV est un dossier de long terme. De très long terme. Il faut y travailler avec obstination et ténacité, sans oublier de défendre la qualité de la desserte actuelle. Il faut que la droite locale cesse d'en faire un enjeu partisan, surtout quand on sait que les collectivités territoriales qui co-financent l'étude de faisabilité sont toutes de gauche ! Et surtout cesser de faire croire que le TGV va entrer demain en gare de Bourges. Il se passera encore quelques Fête-Dieu ... et quelques élections avant que le dossier n'aboutisse !

Travaux : faire et défaire...

On est admiratif devant le cafoillage des dossiers de voirie à Bourges ! A l'Aéroport, de « lunes » en « demi-lunes », le carrefour du Lautier va devoir être refait. Rue Marx Dormoy, la passerelle installée au-dessus des voies de chemin de fer arrive ... au milieu de la rue dont le tracé a dû être lui aussi repris. Aux Gibjons, rue Paul Verlaine, les bus ne passent plus que difficilement : on refait aussi. « Gérer la ville avec les techniques du privé » : quand on voit le résultat, on est étonné qu'il n'y ait pas plus d'entreprises en difficulté ...

Lahitolle : un peu de cohérence

Pour les socialistes, le site Lahitolle doit être réservé au développement de l'enseignement supérieur, à l'installation de laboratoires de recherche et aux entreprises de haute technologie. C'est pourquoi nous avions critiqué un premier projet d'aménagement qui prévoyait d'amputer l'espace du côté de la rue de la Salle d'armes. Le projet actuel semble plus cohérent et plus ambitieux. Mais alors, pourquoi immédiatement gaspiller des terrains en y installant le Syndicat départemental d'énergie ... qui n'est pas précisément une entreprise innovante ?

Plan de Prévention des Risques d'Inondation

Ce document, élaboré par les services de l'Etat, recense les risques d'inondation à Bourges. 11 % des habitants de la ville vivent en zone inondable. Les risques ne sont pas de même nature que dans le sud ou sur les côtes vendéennes. Mais ils sont suffisamment significatifs pour ne pas en rajouter. C'est pourquoi, au Conseil Municipal, les élus socialistes se sont étonnés des larges possibilités de construction d'équipements sportifs qui demeurent, même dans les zones « d'aléa fort ».

Questions à Gérald Fragnier, conseiller municipal

La Ville de Bourges lance un projet de Palais des Sports au Prado. Quelle est votre position ?

Lorsqu'en décembre 2008, il a été proposé au Conseil Municipal de voter 600 000 euros de crédits d'étude sur un futur Palais des Sports au Prado, la plupart des membres de la gauche unie a approuvé le lancement de cette étude. Il nous semblait, effectivement, que ce dossier devait être étudié à fond. Qui allait utiliser l'équipement ? Comment faire cohabiter différents sports ? Quel

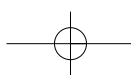
coût de fonctionnement pour la ville et pour le club ? Quelle refacturation au Bourges Basket ? A quelles conditions drainer durablement un public de 4500 spectateurs ? Quelles propositions faire aux utilisateurs actuels du plateau sportif et du stade de l'Île d'Or ? Et puis, on est partiellement en zone inondable.

Vous vouliez un large débat public.

Nous le souhaitons toujours. Car si Palais des sports il y a, il faut qu'il corresponde à un projet partagé, avec les Berruyers et particulièrement les sportifs.

Quel a été le résultat de ces études ?

Il n'y en a pas eu ! Au Conseil Municipal de décembre 2009, le Maire a décidé d'inscrire directement au budget 20 millions d'euros et de lancer le projet, sans étude approfondie et sans concertation publique préalable. Nous avons alors refusé de nous y associer. Programmer un équipement de 20 millions d'euros ne peut se faire à la légère.



Une nouvelle équipe au Conseil régional

Une équipe renouvelée, pour l'emploi, la solidarité et le développement durable

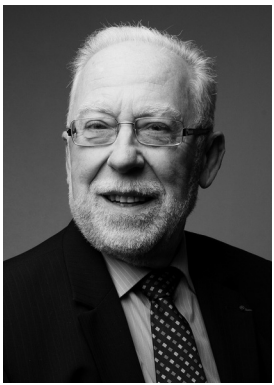
Les 14 et 21 mars dernier, vous avez renouvelé votre confiance à François Bonneau et son équipe à la tête de la Région Centre. Quatre élus socialistes, issus du Cher, siègent désormais au Conseil Régional.

La Région intervient dans tous les aspects de notre quotidien. Elle est propriétaire des lycées dont elle assure la maintenance. Elle est l'autorité organisatrice du transport express régional (le TER) et participe financièrement au développement économique, à l'aménagement du territoire à la politique culturelle et sportive.

Pour ce nouveau mandat, François Bonneau a axé son programme autour de trois points : l'emploi, la solidarité entre les territoires et les générations ; le développement durable.

Il a souhaité un fort renouvellement des conseillers régionaux. Pour le Cher, trois socialistes font leur entrée dans l'hémicycle régional, accompagnés d'Alain Rafesthain, Président du Conseil Général et conseiller régional sortant.

Rencontres



Alain Rafesthain, quel a été votre rôle durant cette campagne électorale ?

Les militants socialistes m'ont accordé leur confiance et j'ai ainsi mené la liste pour le PS et le PRG dans le Cher. Notre liste, composée de 13 personnes, incarnait le renouvellement, voulu par François Bonneau, et représentait la diversité de notre territoire. Conseiller régional sortant, j'ai apporté mon expérience auprès de cette équipe.

Aujourd'hui, quel rôle jouez vous à la Région ?

Je suis membre de la commission « Aménagement du territoire », et conseiller régional délégué à la coopération décentralisée entre la région Centre, l'Afrique et l'Asie. A ce titre, je suis associé aux travaux de la commission permanente.



Agnès Sinsoulier-Bigot, quelle a été votre motivation pour s'engager dans cette campagne ?

Je suis militante auprès de la section de Bourges depuis plusieurs années. Je souhaite défendre et promouvoir le Cher dans le cadre de la collectivité régionale. Je veux aussi prendre ma part dans le combat des femmes pour une reconnaissance de leur rôle en politique.

Aujourd'hui, quel rôle jouez vous à la Région ?

Je suis Présidente de la Commission « Relations internationales » et à ce titre membre de la commission permanente. En accord avec mes engagements de campagne, je souhaite être présente sur Bourges. Je suis ainsi, par

Le Cher est aussi représenté au Conseil Régional par :

Michelle Rivet (Europe Ecologie), *Vice-Présidente déléguée aux projets de développement rural*
François Dumon (PCF), *Vice-Président délégué jeunesse et sports et fonds européens*
Catherine Penrath (PCF), *Conseillère régionale*

exemple, l'élue référente au Pays de Bourges, membre des conseils d'administrations du CREPS de Bourges et de l'Hôpital Jacques Cœur. Plus largement, je représenterai régulièrement le Président François Bonneau lors des événements berruyers.



Philippe Fournié, qui êtes-vous ?

Originaire de l'Ariège, je vis dans le Cher depuis maintenant plusieurs années et je suis Premier secrétaire fédéral du Parti Socialiste du Cher depuis 2008. A Vierzon, je suis maire adjoint chargé des services publics. En raison de mon nouveau mandat régional, je laisse la charge de vice-président de la Communauté de communes des cinq rivières pour que d'autres puissent prendre des responsabilités.

Et au Conseil Régional quelles responsabilités avez-vous prises ?

Je suis vice-président en charge des formations sanitaires et sociale et de la santé. Ce secteur est capital pour notre département, avec un pôle de formations à fédérer et développer sur Bourges. Nous devons développer les lieux de formation dans ce secteur et maintenir des services de santé sur notre territoire.



Serge Méchin, pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Dans l'équipe de campagne, je représentais le sud-est du département puisque que je suis Conseiller général de La Guerche-sur-l'Aubois et Président du Pays Loire-Val-d'Aubois.

Et au Conseil Régional quelles responsabilités avez-vous prises ?

J'ai effectué toute ma carrière dans la formation professionnelle, c'est donc tout naturellement que j'ai intégré la commission « apprentissage insertion, formation professionnelle et formation tout au long de la vie, formations sanitaires et sociales et santé ».

Pour contacter les élus socialistes de Bourges

Conseil Général du Cher - Place Marcel Plaisant - 18023 Bourges Cédex
 Tél : 02 48 27 69 72 (I. Félix et JP. Saulnier) ou 02 48 27 80 89 (Y. Galut)

Permanences

Irène Félix :	- Salle polyvalente de l'école du Grand Meaulnes, rue Louis de Raynal Jeudi 17 juin de 11 h à 12 h - 20 rue du Prinal Samedis 22 mai et 26 juin de 11 h à 12 h - 2 rue Henri Sellier Mercredis 26 mai et 23 juin de 17 h 30 à 18 h 30
Jean-Pierre Saulnier :	- 2 rue Henri Sellier Samedi 29 mai de 11 h à 12 h - marais des Chenuts (entre les place des frênes et la rue de Babylone) Jeudi 24 juin de 17 h à 19 h
Anne-Marie Guilloneau :	Prendre rendez-vous au 02 48 65 29 33
Gérald Fragnier :	Ecole de l'Aéroport, mardi 15 juin de 17 h à 18 h
Pierre Dedet :	Ecole des Gibjoncs, mercredi 16 juin de 15 h 30 à 17 h

Soutenez l'action des socialistes

Nom
 Prénom
 Adresse
 Tél.

- Je souhaite prendre contact avec les socialistes du Cher
- Je désire adhérer au Parti Socialiste
- Je verse..... € pour **Vivre à Bourges** (chèque à l'ordre de l'ADFPS*)

* Seules les personnes physiques peuvent effectuer des dons. Ils ne peuvent excéder 7 500 € par personne et pour une même élection. Si votre don est fait par chèque bancaire, postal ou mandat, vous recevrez en retour une attestation vous permettant de déduire la somme de vos impôts, dans les limites autorisées par la loi.

A renvoyer à : **Section de Bourges du Parti Socialiste**
20 rue du Prinal - 18000 Bourges - Tél. : 02 48 65 29 33 - fede18@parti-socialiste.fr

VOS REMARQUES, VOS SUGGESTIONS POUR

VIVRE à Bourges